

"Bilingualism / Expert commission advocates a paradigm shift"

This is the title of an article in the Journal du Jura dated 11/12/2018. This paradigm shift in bilingualism, and more generally in multi-multilingualism, advised in the final report for the attention of the Executive Council of the Canton of Bern follows the paradigm shift made in quantum physics. It is now a question of adopting a different cognitive landscape, of integrating relativity as well as a multiplication of points of view in all scientific fields. By means of three questions, we apply ourselves to allow the visualization of this new epistemological prism and to provide this framework of reflection in a simple, clear and especially useful way.

● Clara Clivaz | UniFr



Dr en Sciences du langage, Clara Clivaz est chercheure en linguistique au Département de Français de l'Université de Fribourg, spécialisée en métaphorologie et en vulgarisation scientifique. Ses 20 ans d'enseignement à différents niveaux, tout comme ses responsabilités dans la validation et l'expertise des maturités, l'ont convaincue de la nécessité d'un enseignement différent.

Le changement de paradigme prôné par le canton de Berne¹ est le reflet d'une nouvelle vision en matière de bilinguisme ainsi que de l'émergence d'une conscience plurilingue². Par le prisme de trois questions, nous donnons à voir cette nouvelle perspective épistémologique.

Qu'est-ce que ce changement de paradigme ?

Qu'on apprécie ou non la physique quantique, force est de constater que ses applications ont envahi notre quotidien: transistors, ordinateurs, GPS, lasers ou téléphones portables sont autant de réalisations issues de cette nouvelle discipline ayant radicalement modifié notre façon de vivre³. Plus qu'un bouleversement technologique, celle-ci signifie surtout

une révolution conceptuelle exigeant une refonte totale de notre manière de penser. Comme le passage du géocentrisme à l'héliocentrisme a substitué une représentation d'un Univers à une autre (l'Homme perdant ainsi sa place centrale dans le Cosmos), celui de la physique classique à celle quantique implique un nouveau regard sur ce que nous nommons «réalité», où non seulement tout est relatif (et où seules les représentations que nous nous faisons de notre monde peuvent être qualifiées de «réelles»), et où l'étude d'un objet scientifique ne peut s'appréhender que par la démultiplication des points de vue. La métaphore dite du cylindre (Fig. 1, généralement utilisée afin de vulgariser la dualité onde-particule) est à ce titre très révélatrice de ce nouveau regard à adopter.

1 Suite au *Rapport de la commission d'experts sur le bilinguisme* à l'attention du Conseil-exécutif du canton de Berne (Collectif, 2018) et qui aboutit, le 28 juin 2018, à un plan de revalorisation du bilinguisme dans les écoles, l'administration et le personnel de santé.

2 Dans cet article, et à des fins de simplification, nous proposons d'élargir le terme de «bilinguisme» à ceux de «plurilinguisme» et de «multilinguisme». Dans un même but, nous avons restreint à l'extrême les références bibliographiques.

3 Concernant la définition de cette «nouvelle» physique redessinant les connaissances concernant le monde subatomique sous un spectre épistémologique, ainsi que ses applications, cf. Clivaz (2014: 14-35).

Comment ce changement de paradigme se traduit-il en matière de bilinguisme ?

En matière de bi-plurilinguisme, nous assistons également à un renversement des perspectives. Cette relativisation conceptuelle passe notamment par une redéfinition du bilinguisme. Désormais, le bilinguisme n'est plus un phénomène nouveau et rare, mais ancien et courant; il n'est plus considéré comme un handicap (provoquant notamment des retards d'apprentissage), mais comme une richesse; le bilingue n'est plus celui qui possède une maîtrise parfaite de deux langues mais celui qui, grâce à ses compétences langagières même imparfaites, peut communiquer de manière satisfaisante, *etc.* Nous assistons bien à une inversion totale des perspectives considérant le bilinguisme - et non le monolingue - comme la norme (Fig. 2), «le plurilinguisme étant la règle, l'unilinguisme l'exception» (Lüdi et Py, 2013: 1).

Sans parler des conséquences sociales, politiques et économiques de ce renversement intellectuel (emprisonnant progressivement le monolingue dans une sphère d'anormalité), nous pouvons fournir un exemple d'évolution en matière de représentations du bilinguisme. A sa concrétisation suivant l'étymologie du terme «bilingue» en un individu possédant deux langues⁴ distinctes ou une langue scindée en deux (bicolore par exemple) se succèdent ainsi les différentes représentations d'un bilinguisme cumulatif additionnant L1 à L2, notamment par le biais de bulles de bandes dessinées, chacune symbolisant un idiome en particulier. Les métaphores du BILINGUISME-TISSU ou du BILINGUISME-PUZZLE reprennent cette illustration en y ajoutant une dimension supplémentaire: bien que *les fils* (ou *les pièces des puzzles*) de *couleurs variées* représentant chacun une langue possèdent tous leur propre spécificité, *leur tressage (assemblage)* forme au final *une image colorée cohérente et surtout unique*. Cette ligne évolutive aboutit ainsi à une fusion de L1 et L2 dans un Tout singulier et holistique. Toutes les analogies aqueuses, considérant LA parole bilingue comme *un flux, un flot de pensées*, ou se rapportant *au-x cours de langue-s* dans une démarche d'*immersion* linguistique, participent à cette fluidification conceptuelle. Nous progressons de ce fait d'une vision réductionniste percevant le bilin-

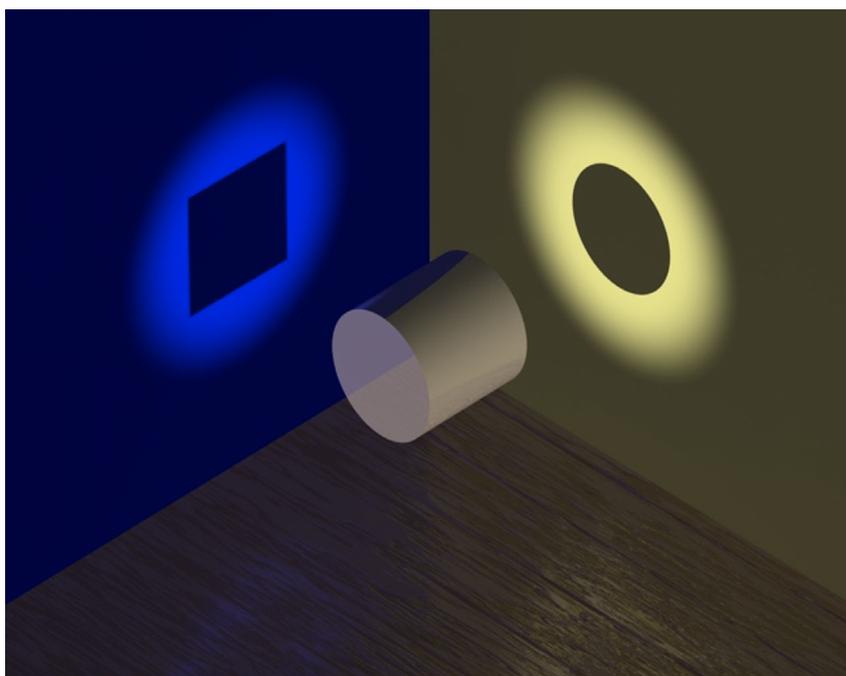


Figure 1

La démultiplication des points de vue comme nouvelle épistémè à adopter. Selon le point de vue choisi, la représentation diffère. Cercle ou rectangle ? Sphère ou parallélépipède ? Seule la mise en commun de ces perspectives permet de comprendre que l'objet en question est un cylindre.

Nouveau regard et redéfinition du bilinguisme

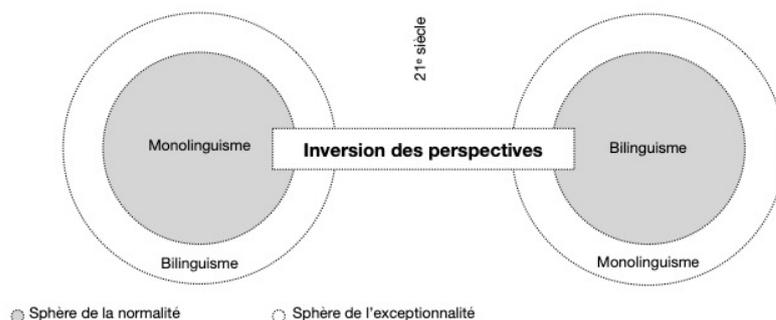


Figure 2

Le changement de paradigme concernant le bilinguisme.

⁴ Comprises ici comme organes du goût.

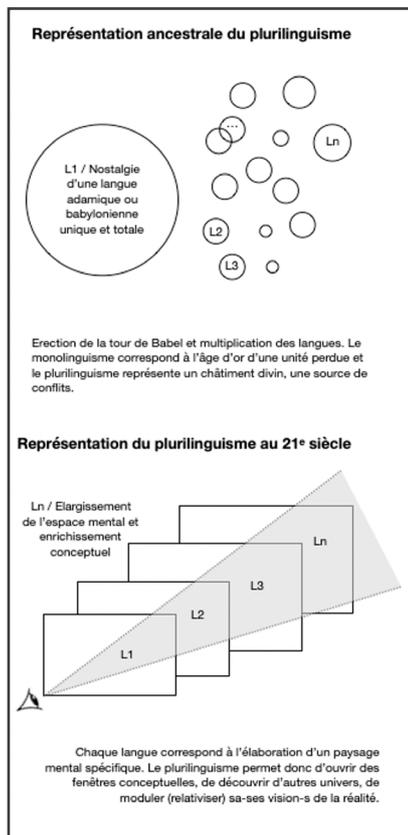


Figure 3
Le plurilinguisme comme instrument de perception d'une réalité augmentée.

5 Cette approche permet effectivement de créer un pont entre les sciences exactes, notamment les neurosciences, et les sciences humaines, comme la linguistique structuraliste. Mieux que tout autre courant s'imprégnant des deux visions (comme la linguistique générative s'appuyant sur les travaux de Noam Chomsky), la linguistique cognitive permet de prendre en compte l'intégralité du processus langagier dans un Ensemble à la fois mouvant et relatif. Concernant ces travaux se basant sur un système de métaphores conceptuelles structurant – créant – notre réalité, cf. Lakoff et Johnson (1985) ou Fortis (2011).

guisme comme un cumul de deux langues ($L1 + L2$) vers une vision holistique où la somme de ces dernières vaut davantage que leurs parties séparées ($L3 > L1 + L2$).

Parallèlement, l'approche purement linguistique est peu à peu délaissée au profit d'une approche cognitive⁵; sous ce prisme, le passage d'une langue à l'autre – bien plus qu'une simple traduction ou qu'un code-switching – consiste à enrichir chaque concept d'un paysage mental nouveau, d'«une nouvelle grille d'interprétation de la réalité» (Lüdi et Py, 2013: 68), d'«un accès direct à une autre culture et à un autre monde» (Grosjean, 2015: 11). Dès lors, le plurilinguisme est bien davantage qu'une somme de compétences langagières; en superposant de nombreux filtres modifiant notre système représentatif, il devient un réel moyen permettant d'élargir notre univers cognitif, d'ouvrir d'autres espaces mentaux, de découvrir des horizons porteurs de sens démultipliés, tout comme un outil concret menant vers cet apprentissage de la relativité. De la sorte, la logique ancestrale partant d'une langue première, adamique, pour progresser vers une 2^e langue (de L1 à L2-L3 à Ln) est également chamboulée; si nous acceptons le postulat que notre mode de pensée procède par raisonnements analogiques (Clivaz, 2014: 77-111) et que lors de la maturation cérébrale «les connexions qui maximisent l'adaptation du cerveau à son environnement se renforcent [...], tandis que les connexions les moins renforcées sont quant à elles progressivement éliminées» (Poirel, 2020: 6), l'exploitation d'un maximum de connexions dès la petite enfance serait un processus naturel et logique (de Ln à L3-L2 ou L1). Au châtement divin infligeant aux Hommes de Babel la punition du plurilinguisme est préférée la représentation d'un apprentissage monolingue «condamnant» les potentialités intellectuelles (Fig. 3).

Quelles sont les solutions pragmatiques pour l'intégrer dans un enseignement 2.0 ?

Mais comment changer sa vision ancrée dans un fonds de représentations originelles (aussi bien collectives qu'individuelles) le plus souvent inconscient ? Nous proposons ci-dessous quelques pistes qui nous semblent primordiales en attendant que nos travaux en la matière soient diffusés (2022-2023).

Le nouveau rôle de l'enseignant-e

Il est bien révolu le temps où un-e instituteur-trice statique enseignait devant son tableau noir à des élèves ignorants, *buvant comme des éponges* LE Savoir. De nos jours, le tableau est blanc, les sources d'informations multiples et même le dernier des cancre peut, par un seul clic sur Internet, en savoir bien davantage que son-sa professeur-e. Le rôle de l'enseignant-e doit ainsi être réinventé; il s'agit moins de transmettre une somme de connaissances que d'aider les étudiant-e-s à structurer des savoirs disparates, de les guider dans une démarche maïeutique (apprendre à apprendre), de fournir des grilles de lectures pertinentes permettant non seulement de trier le vrai de l'infoc, mais également de relier les connaissances entre elles. Dans ces nouveaux rapports sans doute moins hiérarchisés et plus horizontaux, l'enseignant-e est amené-e à jouer un rôle de facilitateur, encourageant la médiation et l'émulation, mais doit également endosser l'habit du chercheur dans une culture de la création et de l'innovation.

Une interactivité élargie

La salle de classe, elle aussi, doit voir son espace revisité. Les interactions bidirectionnelles entre l'élève et l'enseignant-e doivent s'ouvrir à des échanges multidirectionnels et pluridimensionnels. Les confinements provoqués par la pandémie de coronavirus n'ont fait qu'accélérer un mouvement déjà à l'œuvre menant à une réorganisation totale du système scolaire. Les cours hybrides (en présentiel et en distanciel) sont désormais la norme et peuvent être suivis d'endroits variés, seul-e ou en groupes. Cette nouvelle dynamique doit favoriser des transferts d'informations à tous les niveaux (entre professeurs, avec des sphères académiques et entrepreneuriales, faisant intervenir des experts, etc.), tandis que les échanges linguistiques doivent être fortement dé-

veloppés, tout comme la collaboration entre élèves. Ce genre d'interactions (qui était souvent la norme au début du 20^e siècle où les élèves plus avancés enseignaient aux plus jeunes) est bénéfique à un engagement plus important ainsi qu'à un développement d'un esprit critique et d'un sens accru des responsabilités, la difficulté de tels dialogues résidant sans doute dans l'équilibre à réaliser entre un contrôle constant et castrateur de ces contacts et une liberté totale, certes motivante, mais dangereuse (notamment pour les élèves les plus en difficulté).

L'incontournable transmédiabilité

S'il y a bien un terme qui symbolise l'enseignement de demain, c'est celui de «numérique». L'utilisation des multiples outils numériques et médiatiques permet certes - de l'ordinateur au smartphone en passant par la TV, les vidéos ou les réseaux sociaux - un foisonnement des perspectives et un amoncellement des données informatives comme jamais par le passé. Mais cette infobésité⁶ crée également une fragmentation d'informations décomposées qu'il s'agit de reconstruire (Cailler et Masoni Lacroix, 2017). Parallèlement au contenu traditionnel (livresque, oral, etc.), il s'agit d'incorporer ces richissimes interfaces, mais surtout d'en permettre une vision globale et une lecture sensée.

La nécessaire interdisciplinarité

Comme l'essence même de cet article l'indique, une perspective multifocale et interdisciplinaire ne constitue plus une option mais une absolue nécessité. Pour faire face à la complexification d'une société en mutation rapide, il est effectivement impératif de croiser les compétences et de permettre une communication harmonieuse entre les savoirs (Darbellay & Co, 2019), dans une élévation d'une intelligence collective.

Une personnalisation à trois niveaux

Le défi est de taille ! Celui de personnaliser l'enseignement, en respectant dans la mesure du possible le niveau intellectuel de chaque élève, son quotient émotionnel, ainsi que son rythme d'apprentissage. Même si l'élaboration de «cours à la carte» spécifiques pour chaque étudiant-e est utopique dans la sphère publique (l'individualisation signifiant une somme de travail trop importante), une offre standardisée et uniforme ne peut plus satisfaire des besoins de

plus en plus exigeants. La délimitation d'objectifs clairs est une étape obligatoire dans la réalisation de ce processus, tout comme la fixation de valeurs à atteindre entre élitisme pour les meilleurs et recherche d'excellence pour tous (Connac, 2021: & 51).

La visualisation de cadres référentiels pour un savoir utile et sensé

Plus que la transmission d'une masse de savoirs, leur mise en réseaux est primordiale. Dans un univers médiatique de plus en plus hermétique, des repères menant à une vision synoptique doivent être structurés: création de cadres référentiels, visualisation de lignes de force thématiques, utilisation de cartes heuristiques sont autant d'approches holistiques qui permettent de trouver le sens, compris dans une double acception à la fois sémantique et géométrique.

Au regard des siècles précédents, les avancées scientifiques du 20^e siècle semblent gigantesques; rappelons-nous que nos aînés ont connu une jeunesse sans antibiotique ni pilule contraceptive, sans appareil ménager, sans téléphone portable, ni télévision ou ordinateur. Ces progrès technologiques colossaux se poursuivent à un rythme effréné tandis que les innovations quantiques nous promettent des changements tout autant conséquents. Pour ne pas être totalement *submergés* et subir ces mutations, il est temps de prendre conscience de ce bouleversement épistémologique ainsi que de la nécessité de modifier en profondeur son regard. Car il est de notre responsabilité de préparer nos étudiant-e-s à faire face aux futurs défis sociétaux grâce à un enseignement utile et sensé, en adéquation avec ce nouveau paradigme. Notre avenir en dépend.

⁶ Cette infobésité ira en crescendo avec le nouveau bond technologique que constitue l'ordinateur quantique qui révolutionnera le calcul et le traitement de l'information dans des proportions encore à peine imaginables.

Bibliographie

Abdelilah-Bauer, B. (2015). *Le Défi des enfants bilingues: Grandir et vivre en parlant plusieurs langues*. Paris: Editions La Découverte.

Cailler, B. & Masoni Lacroix, C. (2017). Temps et espace de l'interactivité, vers une définition de la transmédiabilité. In: *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], <https://journals.openedition.org/rfsic/2694>.

Clivaz, C. (2014). *Images rhétoriques et visions de l'Univers dans la Vulgarisation Scientifique*, thèse. Université de Berne, [En ligne], http://biblio.unibe.ch/download/eldiss/14clivaz_c.pdf.

Collectif, (2000). *Analyse conversationnelle et représentations sociales: Unité et diversité de l'image du bilinguisme*, Neuchâtel: Institut de linguistique, (TRANEL).

Collectif, (2018). *Rapport de la commission d'experts sur le bilinguisme / Rapport final à l'attention du Conseil-exécutif du canton de Berne*, NO du document 518048.

Connac, S. (2021). Pour différencier : individualiser ou personnaliser ? In: *Éducation et socialisation* [En ligne], <https://journals.openedition.org/edso/13683>.

Darbellay, F., Louviot, M. & Moody, Z. [Dir.] (2019). *L'interdisciplinarité à l'école: Succès, résistance, diversité*. Neuchâtel: Alphil Editions.

Fortis, J.-M. (2011). Comment la linguistique est (re)devenue cognitive. In: *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*, V.2, NO 25.

Gajo, L. (2001). *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*. Paris: Didier.

Grosjean, F. (2015). *Parler plusieurs langues, Le monde des bilingues*. Paris: Albin Michel.

Lakoff, G. & Johnson, M. (1985). *Les Métaphores dans la vie quotidienne*. Paris: Les Éditions de Minuit.

Lüdi, G. & Py, B. (2013). *Etre bilingue*. Berne: Peter Lang (4^e édition).

Poirel, N. (2020). *Neurosciences cognitives et développementales*. Louvain-La-Neuve: De Boeck Supérieur.